



Corne de l'Afrique

FICHE-INFO ECHO

Faits et chiffres

13,6 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence :

- **7,8 millions en Éthiopie**
- **3,2 millions en Somalie**
- **2,6 millions au Kenya**

Nombre de personnes déplacées :
1 861 000 en Somalie
1 056 738 en Éthiopie

(sources diverses : ONU, gouvernement, etc.)

Aide humanitaire de la Commission européenne :

- **en 2016 : € 257 millions**
- **jusqu'ici en 2017 : € 259 millions**

Commission européenne –
Protection Civile et
Opérations d'Aide
Humanitaire Européennes

B-1049 Bruxelles, Belgique

Tél. : (+32 2) 295 44 00

Fax : (+32 2) 295 45 72

email : [echo-
info@ec.europa.eu](mailto:echo-info@ec.europa.eu)

Site internet :
<http://ec.europa.eu/echo>



* Toutes les dernières
fiches-info ECHO :
bit.ly/echo-fi



Dépistage de malnutrition chez les enfants en Somalie © UNICEF/MKCoursin

En bref

- Certaines zones de la région de la Corne de l'Afrique (CdA) connaissent actuellement une grave **sécheresse**, après avoir vécu plusieurs épisodes secs durables. Certaines régions affectées en [Éthiopie](#), au [Kenya](#) et en [Somalie](#) ne s'étaient pas encore remises de la sécheresse de 2015-2016 liée à El Niño, quand les pluies ont une nouvelle fois fait défaut. La situation se dégrade rapidement, les systèmes d'alerte précoce faisant état de niveaux d'urgence d'insécurité alimentaire et de malnutrition, ainsi que de graves pénuries d'eau. Quantité de bétail a succombé et le prix des céréales a explosé. La dernière saison des pluies, s'étendant de mars à mai, a à nouveau été mauvaise. Plus de 13 millions de personnes ont urgemment besoin d'une aide alimentaire.
- Les mauvaises pluies de 2015-2016 ont pour effet cumulé que la situation actuelle est comparable aux conditions dans lesquelles se trouvait la région en 2010-2011, lorsque 260 000 Somaliens sont décédés et des centaines de milliers d'autres ont cherché refuge en Éthiopie et au Kenya. L'ONU a publié une **alerte officielle de famine** pour la Somalie, où la moitié de la population souffre d'insécurité alimentaire et plus de 740 000 personnes ont été contraintes au déplacement, en conséquence de la sécheresse depuis novembre 2016. Le Kenya s'est déclaré en **état de catastrophe naturelle à l'échelle nationale** en raison de la sécheresse. Une intervention rapide est nécessaire et l'ONU a lancé plusieurs appels à l'action pour ces deux pays.
- L'Éthiopie, le Kenya et l'[Ouganda](#) se classent **dans le top 10 des pays accueillant le plus de réfugiés au monde**. L'Ouganda est désormais le pays accueillant le plus de réfugiés en Afrique, avec plus d'1,3 million de [réfugiés](#). La plupart de ces personnes ont fui le conflit, la faim ou le manque d'eau en Somalie et au Soudan du Sud. Le nombre de réfugiés sud-soudanais dans la région dépasse 1,4 million et 900 000 réfugiés somaliens vivent toujours dans les camps ou les centres urbains en Éthiopie et au Kenya.
- Le Kenya a annoncé son intention de fermer le **camp de réfugiés de Dadaab** qui accueille des réfugiés somaliens depuis plus de 25 ans. 245 000 Somaliens y vivent toujours à l'heure actuelle. Avec plus d'un million de déplacés, la présence de réfugiés yéménites et l'insécurité généralisée dans les régions touchées par la sécheresse, l'état général de la Somalie ne semble pas propice à des retours en masse.

Situation et besoins humanitaires

La sécheresse durable est particulièrement sévère en Somalie, dans le sud-est de l'Éthiopie, ainsi que dans le nord du Kenya et parties de sa côte. Des millions de personnes sont affectées par l'insécurité alimentaire et les pénuries d'eau, qui devraient empirer dans les prochains mois étant donné la faiblesse des pluies, à nouveau, dans de nombreuses régions. Des pertes importantes de bétail ont été enregistrées, tandis que des tarifs alimentaires élevés et des revenus en baisse ont été signalés.

Cette grave sécheresse intervient dans la foulée des conditions météorologiques erratiques engendrées par le phénomène El Niño en 2015-2016. En Éthiopie, la sécheresse a plongé 10 millions de personnes dans le besoin d'une aide alimentaire et donné lieu à la plus vaste opération de réponse à la sécheresse jamais menée dans ce pays. Malgré des pertes massives enregistrées au niveau du bétail, une famine généralisée a pu être évitée. Aujourd'hui, certaines de ces mêmes régions connaissent toujours la sécheresse après quatre mauvaises saisons des pluies consécutives.

Au vu de l'assèchement rapide des points d'eau, les communautés pastorales avancent dans les terres dans l'espoir de pouvoir encore sauver leur bétail. Une concurrence pour les pâturages et l'eau se fait sentir et renforce les risques de conflit entre les différentes communautés. Le manque d'eau pousse les gens à utiliser des sources d'eau dangereuses et renforce les mauvaises pratiques en matière d'hygiène. Les maladies d'origine hydrique, comme le choléra et la diarrhée aqueuse aiguë, constituent une menace majeure. Plus de 50 000 cas ont été signalés en Somalie en 2017, soit près de trois fois le nombre de cas signalés l'année précédente. En Éthiopie, plus de 37 000 cas de choléra ont été pour la plupart signalés dans la région somalienne, en conséquence de l'épidémie de la maladie. Lorsque les animaux meurent, les enfants se retrouvent privés de lait et deviennent alors sujets aux risques de maladie et de malnutrition, dans une région enregistrant déjà des taux élevés de malnutrition aiguë. Cette situation requiert une intervention humanitaire de sorte que les millions d'enfants souffrant de malnutrition aiguë puissent bénéficier d'un traitement vital. En 2017, 3 millions d'enfants sont concernés en Éthiopie et 1,4 million en Somalie.

La Somalie est confrontée à des conditions de sécheresse comparables à celles de 2010-2011, qui ont conduit le pays à déclarer une famine, s'étant soldée en plus de 260 000 décès et des centaines de milliers de réfugiés. Des financements d'urgence et des actions anticipées sont nécessaires pour éviter qu'un scénario similaire ne se reproduise. Organiser une aide alimentaire d'urgence, comprenant des transferts en espèces, est une priorité en Somalie et dans les régions d'Éthiopie et du Kenya affectées par la sécheresse. Garantir un accès à l'eau potable et éviter les décès de bétail est aussi essentiel, de même que l'organisation de programmes de réponse à la malnutrition. Les Somaliens, dont une grande partie d'enfants souffrant de malnutrition sévère, sont de plus en plus nombreux à passer la frontière pour chercher refuge en Éthiopie.

Apporter une aide aux populations affectées par la sécheresse est une tâche difficile étant donné le caractère reculé de certaines zones et les violences qui sévissent en Somalie. Le conflit entrave la livraison indépendante et impartiale de l'aide humanitaire. Il est dès lors demandé à toutes les parties au conflit d'offrir un accès sans entrave aux populations dans le besoin.

La Corne de l'Afrique accueille 2,3 millions de réfugiés. Les crises en cours au Yémen, au Soudan du Sud et en Somalie sont les premières causes de déplacement des réfugiés. Les perspectives de résolution de ces conflits étant pour le moment inexistantes, et ces pays étant parallèlement confrontés à d'importantes pénuries alimentaires, les retours en masse de réfugiés ne sont pour le moment certainement pas à prévoir. Au contraire, on attend en réalité encore davantage de déplacements de population et d'afflux de réfugiés. Un effort à long terme de la part de la communauté internationale est nécessaire pour aider les pays d'accueil à répondre aux besoins fondamentaux des réfugiés et, là où c'est possible, leur offrir des perspectives d'avenir.

Réponse humanitaire de l'Union européenne

Rien qu'en 2016, la Commission européenne a alloué plus de € 257 millions d'aide humanitaire, dont une enveloppe de € 163 millions à destination des pays de la Corne de l'Afrique ayant le plus souffert d'El Niño. Jusqu'ici, en 2017, plus de € 259 millions ont été alloués à la région (Éthiopie, Djibouti, Kenya, Somalie et Ouganda). Ceci comprend un supplément de € 135 millions en réponse à la sécheresse et € 57 millions de plus pour répondre à la crise de réfugiés au Soudan du Sud.



Ces fonds humanitaires ont pour mission de permettre une aide alimentaire, principalement sous forme d'aides en espèces, des soins de santé et nutritionnels, un accès à l'eau potable, un assainissement et un hébergement pour les personnes dont la vie est menacée par la sécheresse et le conflit. À travers toute la Corne de l'Afrique, apporter aide et protection aux populations déplacées, qu'il s'agisse de déplacés à l'intérieur de leur pays, de réfugiés ou de rapatriés, est une priorité. En outre, des fonds d'urgence toujours plus importants sont désormais indispensables de la part de l'ensemble des donateurs, afin de permettre une action immédiate et éviter une famine.

L'aide alimentaire financée par la Commission européenne est de plus en plus souvent octroyée sous forme d'espèces ou de coupons électroniques. Les livraisons d'eau par camion dans les communautés sans accès à l'eau est une nécessité dans certaines zones. ECHO finance aussi le traitement des enfants sévèrement malnutris de toute la région.

Dans les terres arides de l'Éthiopie et du Kenya, la Commission européenne finance des consortiums composés de divers partenaires, chacun mobilisant une expertise spécifique. L'objectif est de renforcer la résilience des communautés face à la sécheresse récurrente et d'autres phénomènes climatiques. Différentes sortes d'aides complémentaires sont organisées, allant de mécanismes de réponse précoce, en cas de sécheresse ou d'épidémies de maladies animales, à des coupons électroniques pour l'achat d'eau et d'autres biens, en passant par un renforcement des liens avec les services gouvernementaux de gestion des catastrophes, et la création d'opportunités de subsistance.

En Éthiopie et au Kenya, les services d'aide humanitaire et d'aide au développement de la Commission européenne s'efforcent d'adopter une approche d'aide plus cohérente pour ce type de contextes d'urgence s'étendant dans la durée ou pouvant être anticipés, comme par exemple une sécheresse récurrente ou une crise des réfugiés durable. Les travailleurs humanitaires venant au secours des plus vulnérables doivent participer aux stratégies de résilience mises en place sur le long terme, tandis que les partenaires d'aide au développement doivent tenir compte des besoins des populations les plus vulnérables, comme les réfugiés et les déplacés.

Au vu du nombre élevé de personnes contraintes au déplacement dans la Corne de l'Afrique, une autre priorité est d'aider ces populations à devenir moins dépendantes de l'aide et à gagner en autonomie. Tout retour de réfugiés vers leur pays d'origine ne peut se faire que sur une base strictement volontaire, informée, sûre, digne et durable.

Exemples de projets humanitaires menés dans la Corne de l'Afrique



Delafortrie

À travers toute la Somalie, le nombre d'enfants souffrant de malnutrition aiguë est en forte augmentation. En 2016, l'UE a aidé l'UNICEF à organiser le traitement de 96 000 enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère – une affection engageant leur pronostic vital. Les enfants ont ainsi reçu des aliments thérapeutiques prêts à l'emploi, et ceux souffrant de complications ont été hospitalisés. En 2017, l'UNICEF s'attend à ce que 275 000 enfants soient sévèrement malnutris. Ses équipes et organisations partenaires ont encore renforcé les traitements et l'éducation aux mesures d'hygiène et de nutrition, une hausse de 58% du nombre d'enfants admis pour un problème de malnutrition aiguë sévère ayant déjà été enregistrée. © CE/ECHO/Anouk

Un consortium composé de trois ONG et dirigé par Vétérinaires sans frontières (VSF) œuvre au renforcement de la résilience des communautés dans cinq comtés du nord aride du Kenya. Le programme aide les communautés à anticiper et gérer les crises, comme celles liées à la sécheresse, aux catastrophes naturelles et autres épidémies animales. Le peuple pastoral des Turkana reçoit des outils pour prévenir l'éruption de maladies et surveiller la santé de son bétail, via un réseau de 'sentinelles communautaires des maladies' qui alertent les services vétérinaires locaux. En réponse à l'actuelle sécheresse, VSF a activé un mécanisme de crise et commencer à organiser une aide en espèces pour les populations les plus affectées par la sécheresse.

© CE/ECHO/Anouk Delafortrie





La Commission européenne soutient le programme du PAM de transferts en espèces pour les réfugiés en Ouganda. Les premiers essais pilotes de transferts en espèces ont eu lieu en 2014 en Ouganda. Au départ, les réfugiés étaient hésitants, mais ces programmes ont fini par devenir populaires. Espèces en main, les réfugiés ont le choix d'acheter les produits alimentaires qui leur plaisent et regagnent ainsi une certaine dignité. Les transferts en espèces permettent aussi d'éviter la vente à prix cassés d'articles d'aide alimentaire et de stimuler l'économie locale. La Commission européenne s'engage à utiliser le système le plus efficace pour fournir son

aide humanitaire. © CE/ECHO/Bertha Wangari

Dans la zone Siti de l'Éthiopie, l'une des plus sévèrement touchées par la sécheresse, 70 000 personnes ont été contraintes au déplacement en 2016, après l'assèchement des points d'eau et la perte de leur bétail. OXFAM œuvre à approvisionner ces communautés en eau, en creusant et en réparant des douzaines de puits. Chaque trou de forage permet d'aider en moyenne 5000 personnes. 60% de l'eau ainsi fournie sert à garder les animaux en vie. L'organisation a également, en dernier ressort, apporter de l'eau par camion aux communautés sans aucun autre accès à l'eau et offert du fourrage à 3800 foyers pour leurs bêtes. © CE/ECHO/Anouk Delafortrie

